

Quand diversité rime avec inégalités



Les individus qui composent la société sont diversifiés en regard de leur couleur de peau, leur corps, leur âge, leurs capacités, etc. Pourtant, certaines caractéristiques physiques comme la peau blanche, des traits jeunes ou la minceur semblent être idéalisées dans plusieurs sociétés et cultures, dont la société québécoise. À l'inverse, certaines caractéristiques qui s'éloignent de celles idéalisées peuvent augmenter le risque de vivre des inégalités.

Comment certaines caractéristiques ont-elles été valorisées et idéalisées?

Plusieurs facteurs influencent les normes sociales prédominantes dans la société d'aujourd'hui. En voici quelques-uns :

1. Histoire et héritage colonial

L'héritage colonial contribue à valoriser certaines caractéristiques comme la peau blanche, les yeux clairs, les cheveux lisses, etc. Historiquement, ces caractéristiques correspondaient aux traits des colons et représentaient la hiérarchie établie par leurs systèmes. Ceux-ci associaient les traits européens au pouvoir, à la richesse et à la « civilisation », car ils reflétaient l'apparence des groupes dominants, soit les personnes à la peau blanche et fortunées¹. Ces normes se sont perpétuées dans les pratiques culturelles, éducatives et médiatiques et ont été renforcées par la marginalisation des personnes qui ne correspondent pas à ces « idéaux ».

2. Idéologies sociales

Les idéologies sociales provenant de l'histoire et de l'héritage colonial contribuent à forger les normes en vigueur dans la société actuelle. Il s'agit entre autres de systèmes de croyances et de valeurs en lien avec le format corporel et l'apparence.

En effet, la société québécoise entretient des **standards de beauté**. Il s'agit de valeurs et de messages dictant les attributs physiques qu'il faudrait avoir pour être considéré.e comme beau ou belle, attirant.e, heureux.euse, etc.

La société québécoise entretient également des **normes de santé**, c'est-à-dire des idées et des messages véhiculés sur ce que signifie être en santé. Par exemple, on voit souvent des personnes minces et sportives quand on fait référence à la santé, ce qui laisse croire qu'il est nécessaire de ressembler à ce genre de modèle pour être considéré.e en santé. Ainsi, certaines caractéristiques physiques, telles que le fait d'être gros.se ou âgé.e et la présence d'un handicap, peuvent générer une perception négative de l'état de santé d'une personne.

De plus, la société québécoise accorde beaucoup d'importance à la santé, au point d'en faire une valeur centrale. Ce phénomène, qu'on appelle **santéisation**, désigne le processus par lequel la santé devient une norme sociale : les individus sont valorisés s'ils adoptent des comportements considérés comme « sains », et ceux qui s'en écartent peuvent être jugés ou tenus responsables de leur état. Dans ce contexte, certains groupes, comme les personnes grosses ou celles en situation de handicap, peuvent être blâmés parce qu'ils ne répondent pas aux critères dominants de ce que signifie « être en santé ».

Pourtant, l'état de santé d'une personne n'est pas visible.
En fait, la santé dépend de plusieurs facteurs comme l'illustre ce tableau :

Les principaux déterminants de la santé²

Environnement économique/de travail	<ul style="list-style-type: none">• Revenu• Éducation et alphabétisme• Emploi• Insécurité alimentaire
Environnement physique	<ul style="list-style-type: none">• Qualité de l'air et de l'eau• Logement• Aménagement du territoire
Environnement social	<ul style="list-style-type: none">• Réseaux de soutien social• Stéréotypes/exclusion sociale
Caractéristiques, expériences et comportements individuels	<ul style="list-style-type: none">• Prédispositions génétiques et biologiques• Expériences de la petite enfance• Habitudes de vie• Aptitudes des personnes
Système de santé et services sociaux	<ul style="list-style-type: none">• Progrès biomédical• Accessibilité, qualité et continuité des services de santé et des services sociaux• Continuum d'action pour promouvoir, prévenir, guérir et soutenir

Considérant ce nombre important de facteurs, il n'est pas possible de juger l'état de santé de quelqu'un en se basant uniquement sur ses caractéristiques physiques.

De plus, plusieurs de ces facteurs échappent à la volonté individuelle, ce qui montre que la santé ne dépend pas uniquement de choix personnels.

Ces fausses croyances concernant la santé sont fréquentes et souvent banalisées dans la société. Elles influencent les attitudes et les comportements adoptés envers les autres et favorisent la création d'environnements non inclusifs et stigmatisants.

3. Représentations médiatiques

Les médias jouent un rôle dans les caractéristiques physiques jugées « désirables » dans la société. En effet, la représentation des corps est souvent homogène, illustrant des individus minces, jeunes, avec les dents droites et blanches, etc. Non seulement les personnes issues de groupes marginalisés sont sous-représentées, mais lorsqu'elles le sont, elles sont parfois représentées de manière négative et stéréotypée. Par exemple, une personne grosse semble paresseuse ou une personne racisée commet des actes criminels. Ces standards deviennent inconsciemment la référence.

4. Individus et milieux de vie

Chaque individu peut absorber les normes sociales de manière différente, dépendamment de ses caractéristiques personnelles et de son milieu de vie immédiat. Pour certains, leur milieu de vie et leurs caractéristiques vont les amener à accorder davantage d'importance à ces normes sociales. Pour d'autres, une plus grande diversité est valorisée dans leur entourage, les amenant à être moins influencés par ces normes sociales.

Quelles sont les conséquences lorsqu'on s'écarte de ces normes?

Plus on s'éloigne de ces caractéristiques idéalisées, plus les individus risquent de faire face à des préjugés, de la discrimination ou des inégalités et même de la violence. Une personne présentant des caractéristiques physiques qui s'éloignent des normes sociales ne sera pas nécessairement en situation inégalitaire, mais cela augmente considérablement ses chances de l'être.

Qu'en est-il pour ceux et celles qui correspondent aux standards?

Les personnes qui correspondent aux standards de beauté et aux normes de santé sont souvent perçues plus positivement, ce qui leur confère certains privilèges. En effet, ces individus sont plus souvent associés à des traits comme aimables, compétents, intelligents, dignes de confiance, crédibles, etc. Par exemple, être perçu.e comme attirant.e serait associé à de meilleures opportunités, que ce soit sur le plan professionnel, social ou scolaire³.

Cette perception favorable dont bénéficient ces individus repose uniquement sur l'apparence. Cela contribue au phénomène d'inégalité basée sur les caractéristiques physiques et s'observe dans plusieurs sphères : emploi, éducation, justice, relations amoureuses et sociales, accès aux soins de santé, à certains droits, etc.

Les inégalités basées sur les caractéristiques physiques

Les inégalités basées sur les caractéristiques physiques désignent les différences de traitement, d'opportunité ou de reconnaissance sociale en raison de l'apparence physique d'une personne. Les traits physiques concernés peuvent être :

- La taille (être très grand.e ou très petit.e)
- Le format corporel (être gros.se ou très mince)
- La couleur de peau
- Les traits du visage (cicatrice, asymétrie ou particularité physique, forme des yeux et du nez)
- La dentition
- La texture ou la couleur des cheveux
- Un handicap visible (l'usage d'une prothèse, une mobilité réduite, etc.)
- Des marques de naissance, le vitiligo, etc.
- Une pilosité excessive ou faible
- Les signes de vieillissement

Les diverses formes d'inégalités basées sur les caractéristiques physiques

Les stéréotypes et les préjugés basés sur les caractéristiques physiques qui s'éloignent des normes sociales sont très répandus. Ils peuvent empêcher de faire une lecture réelle d'un individu ou d'un groupe puisqu'ils influencent la façon de percevoir certaines personnes et d'interagir avec elles. Ils sont donc les précurseurs des traitements inégalitaires.

Un **stéréotype** est une généralisation simpliste et rigide attribuée à un groupe de personnes pour les classer instinctivement. Par exemple : « Les membres de la communauté X sont agressifs. »

Les **préjugés** sont des croyances ou opinions préconçues qu'on a avant de connaître quelqu'un personnellement. Ils sont entre autres basés sur des stéréotypes. Par exemple : « Je me méfie de cette personne parce qu'elle vient de la communauté X et ils sont tous agressifs. »

Voici quelques formes d'inégalités :

1. **Stigmatisation** : Attitudes, croyances et comportements négatifs à l'égard d'une personne ou d'un groupe en raison de leurs caractéristiques. Cela inclut la discrimination, les préjugés et les stéréotypes portés envers les individus.
2. **Discrimination** : Traitement injuste ou inégalitaire envers une personne ou un groupe basé sur certaines de leurs caractéristiques.
3. **Dévalorisation** : Réduction de la valeur ou de l'importance attribuée à une personne en raison de ses caractéristiques.
4. **Accessibilité limitée** : Obstacles physiques ou sociaux qui empêchent certaines personnes d'accéder à des espaces ou à des opportunités.
5. **Marginalisation** : Processus graduel où un individu ou un groupe est progressivement amené en périphérie de la société.
6. **Exclusion** : Refus d'accès à des ressources, des opportunités ou des espaces en raison des différences. Par ce processus, les individus sont explicitement rejetés ou écartés du reste de la société, de manière plus évidente que la marginalisation.
7. **Ségrégation** : Séparation imposée de personnes ou de groupes du reste de la population en fonction de caractéristiques personnelles.

Chaque individu possède en lui des biais, sans qu'il en soit nécessairement conscient. Ainsi, une personne peut entretenir des préjugés ou agir de façon discriminatoire sans mauvaise intention. Par exemple, créer un espace sans penser à l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap consiste en de la discrimination, même si ce n'était pas l'intention.

Ces angles morts mettent en lumière le fait que lorsqu'une personne n'est pas confrontée à certains obstacles, elle peut facilement oublier qu'ils existent.

L'identification des normes et des idéologies sociales qui façonnent ces préjugés et la remise en question de ces derniers sont donc des étapes importantes afin qu'une personne adopte des attitudes et des comportements plus inclusifs.

Références

1. Harrison C. *Anti-Diet : Reclaim your time, money, well-being, and happiness through intuitive eating*. 1st ed. Little, Brown Spark – Hachette Book Group; 2019.
2. Institut national de santé publique du Québec. Déterminants de la santé. Québec : INSPQ; [consulté le 7 avril 2025]. Disponible sur : <https://www.inspq.qc.ca/exercer-la-responsabilite-populationnelle/determinants-sante>
3. Monk EP Jr, Esposito MH, Lee H. *Beholding inequality : Race, gender, and returns to physical attractiveness in the United States*. *Am J Sociol*. 2021;127(1):194-241.

Ce projet a été réalisé avec le soutien financier du gouvernement du Québec.